

- [Actualités](#) » [Grand Sud](#) » [Ariège](#)

Si on parlait d'homophobie

«Graines de supporters»



Les lycéens de Jacquard à l'écoute des animateurs, Christophe Courteix, Jean-Philippe Delpech et Tibo Amorfini ./Photo DDM.

Au plus près du terrain, «Graine de supporters» contribue à mettre en place une politique de réflexion, d'analyse, d'échanges sur les comportements dans les enceintes sportives, sur le terrain, autour, et aussi dans la vie de tous les jours. L'an passé, le thème portait sur le sport et la violence ; cette année, il touche l'homophobie. «Le projet, c'est la lutte contre toute forme de discrimination», affirme Christophe Courteix, animateur. A la salle Avelana, la compagnie Le Trimaran a réalisé une étape de cette action de prévention avec les élèves du LP Jacquard, accompagnés de leur professeur d'EPS, Laurent Hurtade. «Le but est de promouvoir dans les clubs sportifs, dans les collèges et les lycées les valeurs de tolérance, de solidarité, de flair-play et de respect véhiculées par le sport, explique Christophe Courteix. Les élèves participent, ils réagissent devant leurs copains sur une saynète proposée, ils deviennent acteurs ; le but, c'est de les amener à voir les comportements et se positionner dans le projet, on privilégie le message.» Jean-Philippe Delpech, comédien et ex-joueur professionnel de football au TFC et à l'AS Saint-Etienne, et Tibo Amorfini, comédien, se sont mis l'un dans l'habit du joueur, l'autre dans celui de l'arbitre ou encore du supporter pour mettre les élèves en situation. Certaines scènes, au début, ont forcément déclenché des rires, mais au fur et à mesure de l'intensité des échanges et de leur dégradation, personne ne riait beaucoup. Quant aux questions posées - par exemple «Pourquoi, dans les stades, il arrive qu'on encourage les comportements violents ?» ou encore «Pourquoi parler de bonne guerre entre l'engagement de deux équipes ?», elles ont fait débat ; on a parlé violence, sexisme, racisme, homophobie. En préambule, les lycéens ont rempli un questionnaire qui servira à une étude sociologique. «Après ça, on peut voir les choses différemment, avoir un autre comportement en retrouvant le dialogue et le partage», diront des lycéens. Le trio du Timaran l'a répété : «Le sport envoie des messages forts», des messages qui ont pour nom Jesse Owens, Arthur Ashe...